

En quoi consistent le harcèlement et l'intimidation transphobes et basés sur la cisnormativité¹

La plupart des gens connaissent les termes anglais ouvertement transphobes comme « tranny », « he-she », « he-woman », ou le terme français « garçon manqué » et il faut espérer qu'ils interviendraient immédiatement dans de tels cas. Bien qu'il demeure peu probable que de tels termes soient fréquemment utilisés dans un cadre scolaire, l'intimidation transphobe continue de se manifester de différentes manières.

La liste suivante présente les termes et les actes qui constituent de l'intimidation. Elle est conçue pour donner aux lecteurs une meilleure idée de la nature et de l'apparence de la transphobie.

Elle indique les sources de la transphobie, puis certains énoncés et phrases courants transphobes qui en découlent. Pour savoir comment intervenir en cas d'intimidation transphobe, veuillez vous reporter aux documents *Intervenir en cas de sexisme, d'homophobie et de transphobie : Conseils aux parents et aux éducateurs de jeunes enfants*.

Refus délibéré de reconnaître l'identité de genre (identité sexuelle)

- Refuser délibérément d'utiliser le pronom de genre qui correspond à l'identité de genre d'une personne telle qu'elle l'a demandé.
 - Par exemple, refuser de passer du « elle » au « il » quand une personne s'identifie en tant que garçon ou homme.
- Utiliser des pronoms déshumanisants tels que « on » pour parler d'une personne trans.
- Refuser délibérément d'utiliser le prénom qu'une personne trans a choisi et insister pour l'appeler par son nom de baptême.
- Demander à la personne son « vrai » nom, puis l'appeler par le prénom qu'elle a reçu à la naissance.

Exclusion d'espaces réservés aux hommes ou aux femmes correspondant à leur identité de genre

- Exclure ou bannir quelqu'un d'un endroit réservé aux hommes ou aux femmes.
- Forcer une personne trans à recourir à une option non sexospécifique en raison de son identité de genre.
 - Par exemple, forcer un élève trans à utiliser les toilettes du personnel ou des toilettes unisexes alors qu'il a clairement indiqué vouloir utiliser des toilettes correspondant à son identité de genre.
- Interdire à un élève une classe d'éducation physique ou autre qui correspond à son identité de genre.
- « Tu ne peux pas jouer avec nous, c'est pour les filles/les garçons. »

¹ Le Fonds Égale Canada pour les droits de la personne est le seul organisme de bienfaisance canadien voué à la promotion des droits des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, allosexuelles/queer et en questionnement, intersexuelles et bispirituelles grâce à la recherche, à l'éducation et à la mobilisation communautaire. Le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador aimerait remercier Égale de leur contribution à la préparation de cette ressource à l'intention des élèves de notre province.

- « Tu ne peux pas venir à la soirée de filles/gars. »
- « Je n'invite que des filles/gars pour mon anniversaire. »

Commentaires considérant que les personnes trans sont malades

- « Je ne soutiendrai pas quelqu'un qui souffre d'une maladie mentale. »
- « Cette personne est malade. Elle a besoin d'aide, pas d'encouragement. »
- Tout commentaire insinuant que le fait d'être une personne trans peut être « contagieux ».
 - Les parents qui demandent que leur enfant ne soit pas mis dans la même classe qu'un élève trans.
 - Les parents qui demandent qu'un enfant trans ne participe pas aux voyages ou aux sorties sportives en groupe, etc. pour lesquels des dispositions pour dormir ou des espaces rapprochés sont nécessaires.

Proposition délibérée insinuant que l'identité de genre demeure un choix

- « Que veux-tu être : une fille, un garçon, ni l'un ni l'autre? »
- « Pourquoi voudrais-tu te mutiler le corps? »
- « Pourquoi quelqu'un voudrait-il être quelque chose qu'il n'est pas? »
- « Je vais dire que je suis une fille, comme cela, je pourrai prendre ma douche avec les filles après l'éducation physique. »
- « Bon, je choisis d'être une girafe aujourd'hui. Puis-je avoir mes propres toilettes pour girafes? »
- « Tu fais semblant que tu es un/une [genre] pour que tu puisses [action]. »
- « Tu as juste besoin d'attention. Tu changeras d'idée. »
- « Je ne crois pas au *transgenderisme* ou au fait *d'être transgenre*. »

Application intentionnelle de la cisnormativité

Appliquer la cisnormativité, c'est imposer une compréhension stricte de l'identité de genre comme « correspondant » toujours au sexe assigné à la naissance. Par exemple, une personne qui a été de sexe masculin à la naissance doit inévitablement s'identifier comme étant un homme, et s'exprimer de façon masculine.

Les commentaires destinés à soutenir que le sexe, la biologie ou les organes génitaux définissent inévitablement l'identité de genre d'une personne sont cisnormatifs et peuvent être motivés par la transphobie.

Par exemple :

- « Tu n'es pas une *vraie* fille/un *vrai* gars. »
- « Si tu as un pénis, tu utilises les toilettes des hommes. »
- « Si tu peux avoir un bébé, c'est que tu es une femme. Point à la ligne. »
- « Dieu ne se trompe jamais, tu ne peux pas être né dans le mauvais corps. »

- Le concept même de « mauvais corps » peut être considéré comme étant un terme transphobe, puisqu'il suppose que certains corps, et par conséquent certaines personnes, sont « bons » et d'autres « mauvais ».
- « Savais-tu que [nom de la personne] est *vraiment* un gars/une fille? »
- « Si tu es né homme, et que tu ressembles à un homme, alors tu es un homme. »

Cela peut également prendre la forme d'une taquinerie ou de questions personnelles sur les organes génitaux et la chirurgie :

- des questions sur les organes génitaux d'une personne trans
- des taquineries sur les opérations pour « changer de sexe »
- des questions pour savoir si la personne est « pré-op » ou « post-op »
- des questions pour savoir si la personne ressemble *totalemment* à un homme ou à une femme lorsqu'elle est nue
- des commentaires disant qu'une personne trans *devra* subir une chirurgie pour être *vraiment* un garçon ou une fille

Obliger une personne trans à adopter des rôles de genre en fonction de son identité de genre :

- « Si tu es une femme, pourquoi ne portes-tu pas de jupes ou de robes? »
- « Si tu es un homme, tu dois avoir des allures moins efféminées. »

Douter délibérément de la capacité d'une personne trans à « agir » selon son identité de genre :

- « Tu es juste un garçon/homme qui porte une robe. »
- « Tu es laid en femme. »
- « Aucun maquillage ne parviendra à te faire belle ou te faire avoir l'air d'une fille. »
- « T'es une moumoune! »
- « Tu ne seras jamais aussi forte/coriace qu'un vrai mec. »
- « Tu es trop belle pour être un gars. »

Imposer la bipartition du genre aux personnes altersexuelles/allosexuelles/queer, de genres fluides, de genres divers ou non conformes en matière de genre :

- Des commentaires refusant de reconnaître que les personnes peuvent exister en dehors de la bipartition du genre garçon/fille, homme/femme.
- « Les genres non binaires n'existent pas, c'est juste de la politcaillerie. »
- « Ils ont juste à choisir l'un ou l'autre. »
- « T'es quoi : un gars ou une fille? »
- « Alors, tu n'es rien? »
- Utiliser le pronom « on » pour parler d'une personne qui se situe en dehors de la bipartition du genre.

- Soutenir que les pronoms de genre neutre constituent une « faute de grammaire. »
- « Tu ne peux pas faire partie d'un système non binaire, à moins que tu sois aussi une personne intersexe. »

Misogynie, sexisme et transphobie

- « Les hommes qui veulent s'émasculer... »
- « Les hommes qui veulent se les couper pour devenir une femme... »
- « Appeler un *homme* une femme est une insulte. »
- « Les garçons ne devraient pas *s'habiller comme des filles, agir comme des filles* ou *ressembler à des filles*. »
- « Bien sûr, elle veut être un homme, qui voudrait être une fille?! »
- « Il veut juste jouer dans des équipes de filles, comme ça, ce sera lui la vedette. »
- Sexualiser ou traiter une femme trans comme un objet en la sifflant ou en la chahutant, en adoptant des comportements comme « Si tu étais une femme, tu prendrais ça comme un compliment. »

Cela peut également se manifester dans tous les cas d'« hommes habillés en femme » pour faire rire ou imposer une sorte de pénalité :

- Costumes d'Halloween
 - Si un garçon veut s'habiller en fille pour l'Halloween, et que c'est vraiment ce qu'il souhaite, ou qu'il veut s'habiller comme une femme célèbre qu'il admire, c'est parfait. Par contre, si un garçon veut s'habiller en fille parce que « c'est drôle » qu'un gars veuille être une fille ou agir comme une fille, alors c'est inapproprié. C'est une démonstration sexiste de l'idéologie qu'être une fille n'est rien d'autre qu'une bonne blague.
- Objectifs de financement
 - Les écoles vont parfois établir des objectifs pour les collectes de fonds dans le but de motiver les élèves. Cela devient problématique si les objectifs impliquent que des membres masculins « s'habillent en fille ». Par exemple, à 5 000 \$, M. X portera une robe ou des chaussures à talons aiguilles roses toute la journée. Cela donne l'impression qu'être une fille est au bout du compte quelque chose d'hilarant; cela réduit la féminité à une blague à laquelle l'homme est prêt à s'abaisser, et rend le fait d'être une femme comme étant une « conséquence humiliante ».

Agressions physiques et sexuelles

- Peloter ou se livrer à des attouchements.
 - Peloter la poitrine de quelqu'un pour « voir si c'est des vrais ».
 - Toucher l'entrejambe de quelqu'un pour « chercher le paquet ».
 - Attraper quelqu'un par la gorge pour regarder s'il y a une pomme d'Adam.
- Exhiber les corps.

- Soulever les jupes ou les robes.
- Baisser le pantalon de quelqu'un.
- Faire subir à une personne non consentante des attouchements sexuels parfois en utilisant le prétexte de son identité de genre.
 - « Tu veux être une fille, alors je te traite comme une fille. »

Autres aspects à considérer en matière de harcèlement et d'intimidation transphobe

Cibles de l'intimidation transphobe

Les actes d'intimidation transphobe peuvent se dérouler dans toutes sortes d'endroits et viser différentes personnes :

- Ils peuvent parfois être perpétrés davantage pour attirer l'attention des autres plutôt que pour cibler quelqu'un en particulier.

Remarque : Certaines situations peuvent devenir des cas d'« incitation à la haine » condamnés par le Code criminel.

- Il peut arriver que les actes d'intimidation soient commis sur des personnes associées à une personne trans, comme ses amis, ses alliés, ses frères et sœurs, ou ses relations amoureuses.
- Les actes d'intimidation peuvent bien entendu directement viser la personne trans.

C'est pourquoi il est important de rester à l'écoute des différentes formes d'intimidation et des différents niveaux d'oppression.

Répercuter la transphobie sur les frères et les sœurs :

- Exclusion et isolement en raison du lien familial.
- « Est-ce que tes parents essaient aussi de te faire devenir bizarre? »
- « Est-ce que vous avez été agressé sexuellement par vos parents? Est-ce que c'est pour cela que vous avez un frère/une sœur trans? »
- « Quand est-ce que tu vas sortir du placard [terme transphobe] toi aussi? »

Faire des blagues sur les relations intimes ou sexuelles avec une personne trans :

- « Je parie que [nom de la personne visée] sortirait avec [nom de la personne trans] ou [emphase sur le pronom]. »
 - Par exemple : « – Je parie que René sortirait avec Caytlin Jenner!
– Il est trans? Oh. Quelqu'un comme Chloé sortirait avec *lui!* »
- « Je parie que [nom de la personne] coucherait avec [nom de la personne trans]. »
- « Est-ce que *tu* sortirais avec [nom de la personne trans]? »
- Intimidation homophobe d'une personne qui sort avec une personne trans.

- Par exemple, traiter un garçon qui sort avec une femme trans de « pédé » ou autre terme homophobe. Ou traiter une fille qui sort avec un garçon trans de « gouine » ou autre terme homophobe.
- Transphobie et culture du secret
 - À cause de la culture transphobe et des stigmates sociaux qui y sont associés, beaucoup de personnes cisgenres cachent leurs partenaires trans à leurs réseaux sociaux et à leur famille.

Culture scolaire

Il est également important de rester à l'écoute des types de transphobie « codés » qui peuvent exister dans n'importe quelle culture scolaire. Ayant beaucoup d'imagination, les enfants peuvent commettre des actes d'intimidation d'une façon propre à leur classe ou aux élèves qui risque de paraître comme étant inoffensive aux yeux du personnel.

- Par exemple, le terme « transformateur » peut être employé pour « signaler » une opposition envers un élève trans ou pour humilier ce dernier. Ce terme peut avoir une signification particulière pour les élèves et entraîner des sourires en coin ou des gloussements; par contre, il peut paraître sans conséquence aux yeux d'un enseignant qui n'y prête pas attention.

C'est pourquoi il est important de rester à l'écoute des réactions émotionnelles des élèves trans, quel que soit le contexte social. Il est également important de surveiller si leurs réactions émotionnelles, ou leur manque de réactions, sont congruentes avec les réactions des autres élèves en fonction de la situation.

Si vous pensez qu'il s'agit d'un acte d'intimidation, mais que vous n'êtes pas certain du langage codé utilisé ou de la situation à proprement parler, il est important d'intervenir de la meilleure façon possible selon les outils dont vous disposez à cet instant-là. Une façon de procéder est de leur indiquer de façon claire et explicite que l'école s'est engagée à ce que tous les élèves soient traités avec respect et dignité, et de leur dire de venir vous voir immédiatement si des élèves agissent de manière inappropriée ou irrespectueuse, afin que vous puissiez prendre les mesures qui s'imposent.

Endroits où les élèves sont les plus vulnérables

Il est également crucial de vérifier les endroits qui présentent un risque accru pour les personnes trans lors des activités scolaires ou éducatives. Les endroits où les élèves sont les plus vulnérables sont les toilettes, les vestiaires et autres endroits isolés où la supervision ou l'achalandage est moindre, ainsi que les couloirs, les cages d'escaliers et les terrains de l'enceinte scolaire. En raison du risque tout à fait réel d'agression sexuelle ou physique et d'attaques personnelles dans ces endroits, il est important que le personnel de l'école réfléchisse à une façon d'en renforcer la sécurité.

Une solution pourrait être d'augmenter les heures de supervision. Une autre façon de procéder pourrait être de demander aux membres du personnel de passer le plus souvent possible dans ces endroits lorsqu'ils vaquent à leurs occupations quotidiennes ou de délibérément se présenter plus souvent dans ces endroits sans prévenir. L'école peut également prendre la décision de mettre en évidence visuellement des affiches ou des rappels signalant qu'il s'agit d'un espace ouvert aux personnes trans et souligner la responsabilité de tous les élèves de se conformer aux politiques ou au code de conduite de l'école relativement à l'obligation de traiter tous les membres de l'établissement avec respect et dignité.

Plateformes

Les idéologies transphobes et basées sur la cisnormativité, ainsi que les termes utilisés pour les exprimer, peuvent être véhiculés en personne ou en ligne. Il est important que le personnel de l'école prenne les actes d'intimidation au sérieux, car ils peuvent être commis en personne si les auteurs de ces actes sont des élèves de l'établissement.

Les élèves trans et leurs alliés devraient être formellement autorisés et encouragés à dénoncer en ligne (SMS, réseaux sociaux) les cas d'intimidation transphobe. Les auteurs des actes d'intimidation doivent être responsabilisés par rapport aux politiques contre l'intimidation et le harcèlement ainsi qu'aux codes de conduite de l'école.

Vous trouverez des moyens d'aborder le sujet en classe dans *Draw the Line* (en anglais) à <http://dtl.egale.ca/>.